

Assurés et patients veulent la qualité et la liberté de choix

Le système de santé suisse est de qualité. Le rapport coût/efficacité doit toutefois être amélioré, les prestations et les résultats peuvent devenir encore plus efficaces. Aussi le Forum Santé pour Tous vise-t-il la performance, l'optimisation de la qualité et la liberté de choix, tout en refusant la tutelle étatique.

La Suisse possède un système de santé de tout premier rang, nul ne le conteste. Celui qui a la malchance de tomber malade est pris en charge avec rapidité et professionnalisme. La qualité de cette prise en charge, que nous attendons de tous les partenaires de la santé – médecins, personnel soignant, hôpitaux, assureurs, fournisseurs de médicaments – repose principalement sur la concurrence. Osons une comparaison avec le commerce de détail : la venue sur le marché de nouveaux acteurs stimule la concurrence, élargissant l'offre à l'intention des consommateurs et améliorant le rapport qualité/prix. Mais pour optimiser le rapport coût/efficacité dans le système de santé, il faut entreprendre des réformes. Aujourd'hui, les patients sont soumis à une multitude de traitements mal coordonnés et difficilement évaluables, ce qui est regrettable et générateur de coûts. Il n'y a guère que dans le domaine des médicaments que l'on procède à une analyse de l'efficacité, de l'utilité et de l'économicité.

Ce n'est que lorsque les assureurs, les fournisseurs de médicaments, les hôpitaux publics et privés et les médecins se trouvent en situation de concurrence que les patients obtiennent ce dont ils ont besoin : une qualité élevée à un prix raisonnable. Liberté de choix, concurrence et qualité sont indissociables. Les comparaisons internationales le prouvent, un système de santé n'est véritablement performant que lorsque la concurrence y est suffisamment présente.

Les assureurs eux aussi doivent bénéficier de cette liberté de choix, c'est-à-dire qu'ils doivent pouvoir choisir avec quels médecins et avec quels hôpitaux ils souhaitent collaborer. L'actuelle obligation de contracter doit donc être assouplie, car elle va à l'encontre de la concurrence et freine l'innovation.

« Oui » à la qualité pour tous, « non » à la médecine à deux vitesses

La majorité des assurés souhaite un système d'assurance-maladie reposant sur la concurrence. Ce n'est que dans un tel contexte qu'ils peuvent choisir entre différents types d'assurances. Instaurer une caisse unique ne favoriserait pas l'amélioration de la qualité et les progrès de la médecine ne seraient plus réservés qu'aux patients bénéficiant d'une assurance complémentaire. Ceci ouvrirait la porte à une médecine à deux vitesses et à une fixation des primes et des tarifs par l'Etat.

La Suisse aurait beaucoup à apprendre d'autres Etats où il n'existe ni concurrence ni liberté de choix et où l'Etat décide de tout, comme la Suède, par exemple. Ces pays sont le règne des listes d'attente; l'accès aux thérapies nouvelles est en outre difficile, voire impossible.

La politique suisse vient d'emprunter la bonne direction avec le nouveau financement des hôpitaux et le développement de réseaux de soins intégrés. Par ce biais, les malades chroniques, en augmentation constante, pourront être mieux pris en charge.

Le Forum Santé pour Tous réclame la liberté de choix pour chacun dans un marché marqué par une concurrence encadrée, garantissant la maîtrise des coûts et la qualité. Nous refusons toute idée de caisse unique, synonyme de baisse de qualité et de frein à l'innovation et ouvrant tout grand la porte à une médecine à deux vitesses.